

Txetx Etcheverry

Sur son répondeur, son message est enregistré à la fois en basque et en français. « Plus qu'une langue, le basque est pour moi un territoire où j'ai à la fois mes racines et un attachement. Nous ne sommes pas, en effet, que des êtres universels, nous sommes accrochés à une terre, à un endroit du monde. » Txetx (prononcer « tchètche ») Etcheverry, 50 ans et carrure de rugby-man, est pourtant en train de faire connaître un mot basque à la fois en France et presque dans le monde entier : Alternatiba. « Ce sont des villages alternatifs, explique-t-il, qui fédèrent des initiatives multiples et variées contre le changement climatique, et dont le premier a eu lieu le 6 octobre à 2013 à Bayonne. »

Ce jour-là, plus de 12000 personnes appartenant à toutes les familles de l'écologie, des plus réformistes aux plus radicales (WWF, Greenpeace, France Nature Environnement, Attac, les réseaux Amap, etc.) avaient répondu présentes à ce grand rassemblement convivial dont le slogan était « Changeons le système, pas le climat ». « Depuis, nous avons essaimé un peu partout avec 9 Alternatiba qui ont déjà eu lieu en France et plus de 60 prévus en Europe avant décembre 2015, la conférence sur le climat des Nations unies prévue à Paris. » Surtout, leur grande affaire, c'est le 4 juin, le début du tour Alternatiba, qui se propose de parcourir 5000 km de Bayonne à Paris, en passant par la Belgique et l'Allemagne sur des vélos de 3 à 4 places ! Malgré un double handicap (hernie discale et douleur au mollet), Txetx prévoit d'en être : « Cela ne me fait pas peur, j'ai l'habitude de faire du vélo au Pays basque où il y a de bons dénivelés. Et puis ce tour doit surtout nous permettre de partager des expériences concrètes de transition écologique. »

Le militantisme, Txetx, deuxième d'une famille modeste de quatre enfants, est tombé dedans quand il était tout petit. « Au collège, je militais déjà pour l'introduction des cours de basque à l'école, se rappelle-t-il. Mais ce qui m'a vraiment ouvert au monde, c'est la lecture de Croissance des jeunes nations, que ma mère avait reçu, en tant qu'abonnée à la Vie catholique. Le regard de ce mensuel sur le tiers-monde, sur les vraies causes des inégalités Nord-Sud, m'a profondément marqué. » D'ailleurs, le jeune Txetx, pourtant athée, se souvient qu'à ses parents, « des catholiques de droite », il n'hésitait pas à opposer sa propre lecture de l'Évangile, « des textes incroyables, qui ont le souci des

autres ». Figure connue de toutes les luttes locales en Euskadi – pour les travailleurs saisonniers, contre le mal-logement –, Txetx s'est tourné vers l'altermondialisme et l'écologie à la fin des années 1980. Puis avec la publication du 4^e rapport du Giec (2007) et la conférence de Copenhague (2009), il s'est emparé de la cause climatique : « Pour moi, la lutte contre le changement climatique est devenue la mère de toutes

La force basque pour le climat

les batailles. Si on la perd, on perd toutes les autres. Parce que, dans 10-15 ans, nous risquons de franchir un seuil d'irréversibilité qui affectera toutes nos conditions de vie sur Terre : la paix ou la guerre, l'alimentation, la biodiversité, la démocratie... »

Fort de son expérience militante, Txetx s'est notamment interrogé sur le fait que ce combat passionne encore peu : « Parler de l'urgence climatique aux gens, cela les sidère et ne les mobilise pas, reconnaît-il. C'est pour cela qu'avec Alternatiba, nous l'abordons par le biais de solutions concrètes, festives, proches du quotidien. » Lui, l'ancien militant de la cause basque, est ainsi devenu « radicalement non violent ». « La violence isole et elle est souvent non démocratique », admet-il.


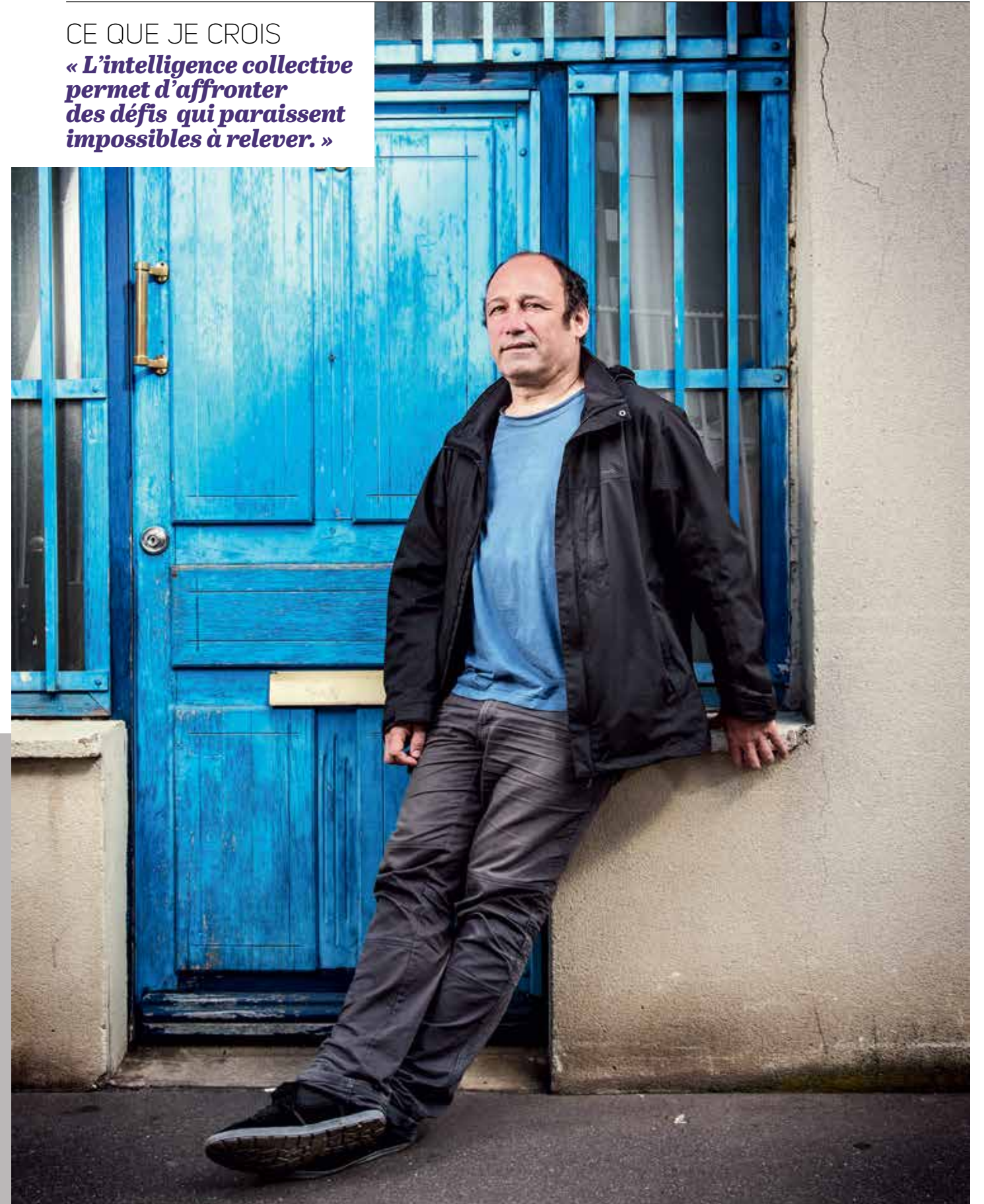
Aujourd'hui Txetx, avec ses copains militants de Bizi (Vivre !), préfère à la fois pédaler sur un tandem, « voler » les chaises de la société HSBC et déverser du charbon devant le siège de la Société générale. Pour protester contre l'évasion fiscale et le soutien financier des grandes banques aux énergies fossiles. « Même si chez moi, je ne vis qu'avec de vieux meubles de récup', nous avons confié les cinq chaises prises à HSBC à des intellectuels, comme Edgar Morin ou Patrick Viveret, qui nous soutiennent. » Futé, le Basque...  TEXTE OLIVIER NOUAILLAS

PHOTO WILLIAM BEAUCARDET POUR LA VIE

CE QUE JE CROIS

« L'intelligence collective permet d'affronter des défis qui paraissent impossibles à relever. »



Passé

1964 Naissance à Saint-Jean-Pied-de-Port (64).

1983 Occupation d'immeubles vides à Bayonne.

1988 Insoumission au service militaire.

2005 Devient permanent de la fondation Manu Robles-Arangiz.

2009 Cofonde le mouvement altermondialiste Bizi.

2013 Lancement du premier Alternatiba à Bayonne.

Présent

4 juin Début du tour cycliste d'Alternatiba.

Futur

28 nov.-13 déc. 2015 Lancement du Village mondial des alternatives durant la Cop 21 à Paris.